

## Jean 19.17-42

### Retour sur la semaine passée

- Dernière semaine, Jésus prend soin de ses disciples. Rassurer (faire une place, Esprit) et annoncer ce qui est à venir (trahison Judas, mort et résurrection).
- Capturé, jugé par le tribunal juif, les Juifs l'amènent à Pilate, le gouverneur romain.
- Jésus sait de quelle mort il devait mourir (18.32). Nicodème Jean 3.
- Pouvait mourir car son royaume n'est pas d'ici-bas, glorieux, vrai.
- Ce qui lui arrive est selon la volonté de Dieu, même la manière injuste par laquelle il a été livré à Pilate, torturé, humilié et condamné par ce dernier (19.10-11). Criminel relâché.

### Intro

- Le passage de la crucifixion selon Jean présente un Messie souverain, en contrôle jusqu'à son dernier souffle. C'est donc encore plus frappant que Jésus s'y soit soumis volontairement pour nous. Souveraineté thème, passage en trois parties : v.17-22 ... dans le rejet du Messie, v.23-37 ... dans les souffrances du Christ, v.38-42 ... qui transforme des vies

### v.17-22 : la souveraineté de Dieu dans le rejet du Messie

- v.17
  - Rappel de Jean 1.11 : « les siens ne l'ont point reçu »
  - Une semaine auparavant, accueilli à Jérusalem. « Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! » (Jean 12.13)
  - Il ne put porter la croix jusqu'au bout. Cet acte supplémentaire d'humiliation a sapé toutes forces restantes en lui. Il s'agit de la barre transversale. Simon de Cyrène prendra la relève.
  - Occasion de méditer sur Matthieu 10.38 et ses implications pour nous.
- v.18
  - Nu, humilié, corps détruit et livré en spectacle. Un supplice atroce.
  - Rappel d'Ésaïe 53.12 : « il a été compté parmi les coupables ». Jean a d'ailleurs cité ce chapitre comme s'appliquant à Christ au chapitre 12.
- V.19-20
  - 3 langues, coutume. Tous ceux qui pouvaient lire y virent une proclamation claire. Jésus est souverain sur toutes les nations!
- V.21
  - Les principaux sacrificateurs voulaient que celui-ci meure pour avoir *prétendu* être le roi des Juifs. Ils avaient dit à Pilate « qu'il *s'est fait* Fils de Dieu » (19.7). Ils ont donc demandé que l'Écriture soit changée.
  - Encore une démonstration que Dieu a le dernier mot.
- V.22
  - Pilate, par moquerie ou par exaspération face aux demandes des principaux sacrificateurs, refuse de changer l'inscription. Dieu voulait, lui, que son Fils meure avec cette inscription sur la croix!

## v.23-37 : la souveraineté de Dieu dans les souffrances du Christ

Les prochains versets mentionnent une série d'accomplissements prophétiques

- V.23-24
  - La coutume de l'époque voulait que les vêtements des condamnées reviennent à ceux qui s'occupent de l'exécution. Mais tunique fait d'un seul morceau. Dans cette coutume s'accomplit le Psaume 22.19 : « Ils se partagent mes vêtements, ils tirent au sort ma tunique. »
  - Frappant de voir que la Parole avait d'avance annoncée les souffrances du Messie, et ce à plus d'une reprise.
  - C'est d'ailleurs du Psaume 22 que vient l'une des paroles de Jésus sur la croix : « Mon Dieu! mon Dieu! pourquoi m'as-tu abandonné? »
  - Christ savait qu'il aurait à prononcer ces paroles, il savait ce qui l'attendait, mais son amour pour les misérables que nous sommes l'a poussé à prendre notre place.
- V.25-27
  - Quel contraste frappant : les bourreaux du Christ ont comme centre d'intérêt les simples vêtements du Roi de l'univers, alors que les femmes près de la croix sont auprès de leur Maître avec respect et douleur.
  - L'angoisse de la mère de Jésus accomplissait la prophétie de Siméon : « Et à toi-même une épée te transpercera l'âme » (Luc 2.35).
  - Alors que Jésus est dans la plus grande des souffrances, il est tourné vers ses brebis. Tendresse et amour au sein même de la souffrance. Il s'occupe des siens.
  - Le terme *femme* ici utilisé n'a rien d'impoli ou de froid.
  - Jean a compris cette parole comme un testament par lequel Jésus lègue à Jean la responsabilité de sa mère. Jésus honore Marie jusqu'au bout, comme la loi le demandait.
  - Frères de Jésus trop loin en Galilée pour assumer la tâche? Disciple que Jésus aimait digne de confiance, foi commune, contrairement aux frères du Christ qui n'étaient pas sympathiques à sa cause (7.5).
- V.28-29
  - Jésus qui affirme cette parole démontre ainsi qu'il est pleinement conscient.
  - Lui l'eau de vie (Jn 4.14; 7.38-39), s'abaisse au point d'éprouver de la soif, qui était souvent un point majeur de supplice.
  - Le vinaigre, comme le Psaume 69.22 : « pour apaiser ma soif, ils m'abreuvent de vinaigre. » L'hysope comme pour répandre le sang de l'agneau pascal (Ex 12.22).
  - Psaume traitant du rejet de David par le peuple, méchanceté de ses ennemis.
- V.30
  - En disant *tout est accompli*, Jésus affirme que toute son œuvre rédemptrice telle qu'annoncée par la bouche des prophètes était accomplie. Tout ce que le Messie de Dieu devait accomplir, selon les Écritures, pour notre salut, est pleinement accompli dans ses souffrances. Quelle humiliation, quelle gloire!
  - Même l'utilisation de la formulation rendre l'esprit est une indication du contrôle souverain de Dieu et du Christ sur la situation. Même pensée que celle derrière les paroles rapportées par Luc 23.46 : « Père, je remets mon esprit entre tes mains. »

## Jean 19.17-42

Personne n'a pris sa vie, il l'a donnée de son propre chef (Jn 10.17-18). En tout cas, il s'est assuré de tout accomplir avant de rendre l'esprit.

- V.31-34
  - Deutéronome 21.22-23 : descendre corps avant la nuit, pour ne pas souiller le pays.
  - Supplice pouvait durer plusieurs jours. Donc fallait briser jambes
  - Soldat voulait s'assurer de sa mort. Parce que sang et eau, pas cassé jambes.
- V.35-37
  - La valeur de son témoignage vient du fait qu'il est une déclaration importante de la vérité. Pour notre foi, ce témoignage est d'une immense valeur. Il n'est pas crédible par sa valeur intrinsèque, mais car attesté par les prophéties.
  - Son témoignage soutient la souveraineté de Dieu dans l'accomplissement de Nombres 9.12 : « On n'en laissera rien jusqu'au matin et l'on n'en brisera aucun os » (Psaume 34.20), ainsi que Zacharie 12.10, où les habitants de Jérusalem « tourneront les regards vers moi, Celui qu'ils ont transpercé. »
  - Jésus est l'agneau pascal, qui ôte le péché du monde! Le témoignage de Jean vient donc appuyer celui de Jean-Baptiste (Jn 1.29).

### **v.38-42 : La souveraineté de Christ transforme les vies**

- V.38
  - Prise de position de Joseph. Luc nous apprend qu'il est un homme parmi les principaux sacrificateurs, bon et juste. Il est un disciple de Jésus, mais seulement en secret, car il craint les Juifs.
  - La crucifixion change sa vie, lui qui s'affirme en public et qui se souille pour un mort. Marc 15.43 parle du courage qu'il trouva d'aller devant Pilate. Une souillure de 7 jours (Nombres 19.11) qui allait l'amener à rater une bonne partie de la fête des pains sans levain. La souffrance de son Maître rend honteuse à ses yeux toute retenue qu'il aurait pu précédemment avoir.
- V.39
  - Prise de position de Nicodème. Il avait auparavant visité Jésus uniquement la nuit, mais là de plein jour amène des aromates d'une énorme valeur pour embaumer Jésus.
  - Danger et grandes dépenses
- V.40-42
  - C'était le sépulcre même de Joseph, qu'il s'était fait tailler dans le roc (Mt 27.60).
  - Accomplissement d'Ésaïe 53.9 : « On a mis sa tombe parmi les méchants, son sépulcre avec le riche. » Même mort, Jésus accomplit les Écritures.
  - L'ensevelissement fait partie de l'Évangile (1 Co 15.4) et complète humiliation.

Pas un appel à être trouché dans notre intellect, mais à produire en nous une réponse d'adoration radicale. Ça remet à sa place de voir l'étendue des souffrances et de l'humiliation qui étaient nécessaires pour sauver des méchants comme nous. Ça n'élève pas notre valeur intrinsèque. Si le plus grand a dû s'abaisser au plus bas rang, pensez à ce qui nous sépare de Dieu. Vivrions-nous une vie pour nous-mêmes après cela? Selon nos désirs? Dieu est digne des plus grands dons! Notre service à Dieu devrait être sacrificiel et courageux.